

# Le Quotidien de l'Art

Mardi 4 février 2020 - N° 1879

**CALIFORNIE**

**La Keck Foundation donne  
50 millions au LACMA**

p.6

**FOIRES**

**London Art Fair  
prend de la bouteille**

p.4

**SUISSE**

**artgenève joue  
l'internationalisation**

p.7



**DISPARITION**

**Bernard Génies,  
culture libre**

p.5



**ITALIE**

**À 110 ans, cure  
de jeunesse pour  
la Casa degli Artisti**

p.5

## LE CHIFFRE DU JOUR

# 50 millions

## Le don de la Keck Foundation au LACMA

Dans sa campagne de financement d'un nouveau bâtiment dessiné par Peter Zumthor (voir QDA du 10 avril 2019), le LACMA (Los Angeles County Museum of Art) vient de recevoir une promesse de don de 50 millions de dollars. Elle lui permet d'atteindre - à 10 millions près - son objectif final de 650 millions, autorisant le début du chantier dans les prochains jours. Vive l'or noir ! La philanthrope W. M. Keck Foundation, créée en 1954 à Los Angeles, est peu connue en France. Elle administre les fonds laissés par un pionnier du forage pétrolier, William Myron Keck (1880-1964), dont la Superior Oil Company a notamment été à l'origine de la première plateforme *offshore* au large de la Louisiane, en 1938. Elle bénéficiait, au 31 mars 2019, d'un trésor de guerre de 1,28 milliard de dollars et distribue chaque année autour de 65 millions de dollars de dons et bourses, essentiellement dans la recherche médicale, l'ingénierie et l'éducation.

RAFAEL PIC

---

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : [lequotidiendelart.com/abonnement](http://lequotidiendelart.com/abonnement)

---

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** - sas au capital social de 1968 498 euros - 9 Boulevard de la Madeleine - 75001 Paris - rcs Nanterre n°435 355 896  
coppap 0319 W 91298 issn 2275-4407 [www.lequotidiendelart.com](http://www.lequotidiendelart.com) - un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'Europe - 78140 Vélizy, France 80.

**Président** Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus

**Directeur de la publication** Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Éditrice junior** Marine Lefort **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

**Le Quotidien de l'Art : Rédacteur en chef** Rafael Pic ([rpic@lequotidiendelart.com](mailto:rpic@lequotidiendelart.com)) **Rédactrice** Alison Moss ([amoss@lequotidiendelart.com](mailto:amoss@lequotidiendelart.com))

**L'Hebdo du Quotidien de l'Art : Conseillère éditoriale** Roxana Azimi **Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage ([mlesauvage@lequotidiendelart.com](mailto:mlesauvage@lequotidiendelart.com))

**Rédactrice** Marine Vazzoler ([mvazzoler@lequotidiendelart.com](mailto:mvazzoler@lequotidiendelart.com)) **Contributeurs de ce numéro** Pauline Chevallereau, Bianca Cerrina Feroni

**Directeur artistique** Bernard Borel **Maquette** Yvette Znaménak **Iconographe** Lucile Thepault **Secrétaire de rédaction** Mathilde Cocquelin

**Régie publicitaire** [advertising@lequotidiendelart.com](mailto:advertising@lequotidiendelart.com) **tél. : +33 (0)1 87 89 91 43** Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif)  
**Studio technique** [studio@beauxarts.com](mailto:studio@beauxarts.com) **Abonnements** [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com) - **tél. : 01 82 83 33 10** - © ADAGP, Paris 2020, pour les œuvres des adhérents.

**Visuels de Une** Les drapeaux colorés de Michael Craig-Martin, artgenève 2020. Photo Julien Gremaud.

Bernard Génies. Photo John Foley/Opale/Leemage.

Inauguration des nouveaux espaces de la Casa degli Artisti, Milan. Casa degli Artisti.

---

**L'IMAGE DU JOUR****En apesanteur**

Ils « dansent ». Suspendus dans les airs, 128 tubes métalliques se livrent à un ballet aérien.

Une délicate chorégraphie se dessine au centre des escaliers du Midi de l'aile Sully au musée du Louvre. Prise dans un mouvement permanent, l'œuvre monumentale (presque 10 mètres d'envergure) semble échapper à la gravité. Dissimulés par l'entablement des chapiteaux corinthiens, 256 moteurs animent les fils invisibles reliés à cette figure géométrique en constante évolution.

Première œuvre cinétique pérenne du musée, visible par le public depuis le 25 janvier, ce mobile a été réalisé par l'artiste vénézuélien Elias Crespín (ingénieur informaticien de formation, né en 1965) à l'occasion des 30 ans de la Pyramide. *L'Onde de Midi* de Crespín rejoint ainsi les commandes publiques de l'institution et s'inscrit dans la lignée d'artistes ayant investi le musée de leur vivant, de Le Brun à Anselm Kiefer (en 2007) et François Morellet (2010), en passant par Delacroix et Braque.

PAULINE CHEVALLEREAU  
[louvre.fr](http://louvre.fr)



Elias Crespín,  
*L'Onde de Midi*,

2020, 128 tubes métalliques,  
256 moteurs, durée de la  
séquence environ 30 min,  
1,50 x 9,50 m.

# LES 6 ESSENTIELS DU JOUR

Kim Shaw, *Eye Candy*, 2017.

## FOIRES

### London Art Fair prend de la bouteille

Près de 130 galeries, dont un quart d'enseignes étrangères, ont participé à la 32<sup>e</sup> London Art Fair, du 22 au 26 janvier, au Business Design Centre, à Islington, où ont été recensés quelque 20 000 visiteurs. La manifestation avait cette année comme partenaire muséal la Southampton City Gallery, l'une des plus belles collections d'art britannique. Lancé en 2019, le secteur Platform faisait la part belle aux créations textiles. « Pour nous, la foire a été un grand succès. Nous avons vendu toutes les pièces de notre exposition originale, sauf une, et une grande œuvre a été placée dans une importante collection nationale », se félicitent Katharine Swailes et Caron Penney, de l'atelier Weftfaced, engagé dans ce secteur. Hormis un souci avec la distribution d'alcool, que souligne Christina Fairhead (Fairhead Fine Art) – « L'accent devrait être mis sur la venue de collectionneurs d'art plutôt que de touristes, d'étudiants et de buveurs » –, les réactions des exposants sont plutôt positives. « C'était notre première foire et nous sommes impressionnés par l'organisation et l'atmosphère générale », note Galya Wells, de la toute jeune enseigne Aleph Contemporary. « La directrice Sarah Monk a fait de cette foire un moment fort pour l'art en début d'année à Londres », renchérit Meryl Ainslie, de la galerie Rabley. 50 000 livres : c'est le chiffre d'affaires annoncé par Phung Nguyen, d'ArtBlue Studio, de Singapour – « La foire était peut-être moins animée que les autres années, mais nous avons bien vendu quand même ». Rufus Knight-Webb, de la galerie du même nom à Battersea, qui se dit soulagé, estime cependant « que les banquiers londoniens semblent avoir cessé d'acheter de l'art ». **LA RÉDACTION**



Kim Shaw/Courtesy London Art Fair

## ÉGYPTE

### 16 tombes découvertes à 300 km du Caire

Des tombes de grands prêtres, datant de 3000 ans, contenant des sarcophages en pierre et en bois, ont été découvertes par une mission archéologique égyptienne sur le site d'Al Ghoreifa dans la région de Minya, à 300 km au sud du Caire, a annoncé jeudi dernier le ministère égyptien des Antiquités. Ces seize tombes, contenant au total vingt sarcophages dont certains gravés de hiéroglyphes, abritaient les dépouilles de plusieurs grands prêtres du dieu Thot – au corps d'homme et à la tête d'ibis –, ainsi que celles d'importants dignitaires de Haute-Égypte. Les archéologues ont aussi découvert 10 000 figurines en faïence bleue et verte, et 700 amulettes en forme de scarabée, dont certaines en or pur. **R.P. (AVEC AFP)**

## LES TÉLEX DU 4 FÉVRIER

La 65<sup>e</sup> **BRAFA**, qui s'est tenue à Bruxelles du 26 janvier au 2 février, a reçu **68 000 visiteurs** (soit 2000 de plus que l'édition précédente), et sa vente caritative organisée autour de 5 pans du **Mur de Berlin** a rapporté 326 000 €. / Ayant bénéficié d'un an et demi de rénovation, les 98 cloches des carillons de la basilique du **palais de Mafra**, monument baroque érigé au XVIII<sup>e</sup> siècle par le roi Jean V du Portugal, ont résonné après 18 ans de silence (AFP). / Le port croate de **Rijeka**, capitale européenne de la culture 2020 avec Galway en Irlande, a tenu sa cérémonie d'ouverture samedi 1<sup>er</sup> février devant plusieurs milliers de personnes. / Élu membre de l'**Académie des Beaux-Arts** en avril dernier, **Frédéric Mitterrand** sera installé officiellement le 5 février au fauteuil de Jeanne Moreau, décédée le 31 juillet 2017.

**DISPARITION****Bernard Génies, culture libre**

Comment en parler autrement qu'à la première personne ? Voisins dans le 14<sup>e</sup> arrondissement où nous nous croisons épisodiquement, nous étions ensemble du voyage à New Delhi la semaine dernière pour l'exposition Garouste, avions pris une dernière bière au comptoir de l'aéroport jeudi soir, puis partagé le RER au petit matin gris en planifiant un prochain déjeuner qui aurait été un plaisir avec ce bon vivant, érudit et partageur. Bernard Génies s'est éteint brutalement avant-hier chez lui, d'une crise cardiaque, à l'âge de 67 ans. Représentant d'une espèce en voie d'extinction - le journaliste polyvalent à la culture encyclopédique -, il gardait une curiosité intacte pour toutes les choses de l'esprit, toujours prêt à se déplacer pour découvrir de nouveaux artistes, à se plonger dans de nouveaux auteurs ou à relire ses classiques (les vacances de Noël l'avaient poussé à se plonger dans Kundera). Il avait commencé à la rubrique livres, avait été proche à ses débuts de Maurice Nadeau - qui lui réservait des piles d'ouvrages à la *Quinzaine littéraire* - et avait même traduit, au début des années 1980, un monument de la recherche historiographique, *La France des terroirs* d'Eugen Weber. Passé par *Libération* et *Le Monde*, il était depuis plus de 30 ans au *Nouvel Observateur* (aujourd'hui *L'Obs*), où il avait couvert une infinité d'expositions et rencontré la fine fleur de la culture mondiale. Il avait collaboré avec *Beaux Arts Magazine*, il y a une dizaine d'années, à des hors-série sur le marché de l'art, qu'il analysait d'un œil détaché mais pénétrant. Sa sympathie, sa plume, sa finesse nous manqueront. « *J'aimerais bien me remettre à traduire de la littérature anglo-saxonne* », nous disait-il, en prévision d'une prochaine retraite que l'on ne pouvait imaginer oisive. Et qui ne sera pas.

RAFAEL PIC



Photo John Foley/Opale/Leemage.

**ITALIE****À 110 ans, cure de jouvence pour la Casa degli Artisti**

Tout est bien qui finit bien : une grande fête à Milan a célébré dimanche dernier la réouverture de la Maison des Artistes (Casa degli Artisti), 110 ans après sa création. Née en 1909 à l'initiative des frères Bogani, mécènes passionnés d'art, elle est expropriée pendant le fascisme et évite de peu la démolition avant la guerre. Sa dégradation débute avec les bombardements de 1943, mais l'utopie bohème qui l'avait animée dès l'origine continue à fasciner les artistes et les intellectuels qui passent par l'espace désormais devenu municipal. La valeur historique de ce bel édifice rationaliste blanc s'attache aux noms de Luciano Fabro, Dino Buzzati, Dadamaino, Nagasawa, jusqu'au trompettiste Chet Baker, sans oublier l'historienne Jole de Sanna, grâce à laquelle la ville

Casa degli Artisti, Milan.



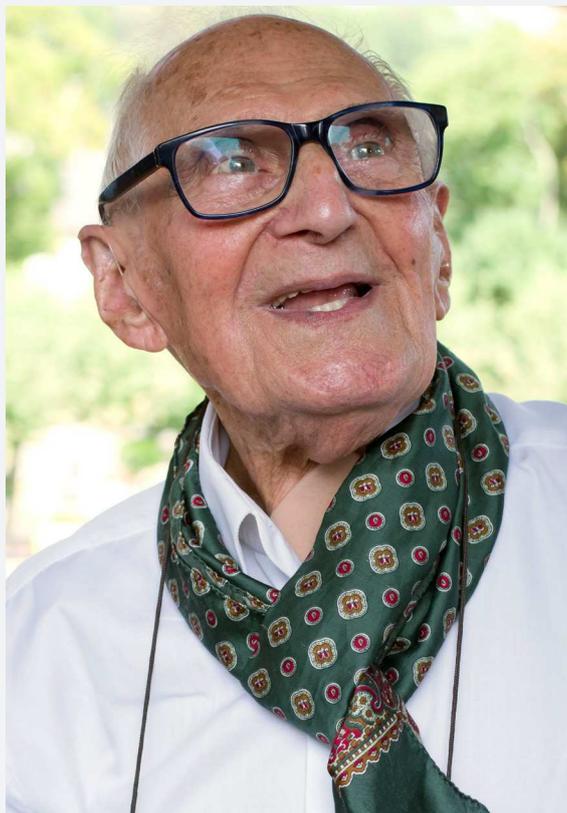
Casa degli Artisti.

peut compter parmi ses œuvres publiques *Les Bains mystérieux* de Giorgio De Chirico. L'âge d'or se termine en 2007 lorsque le bâtiment est évacué, car devenu trop dangereux. Les 1250 m<sup>2</sup>, aujourd'hui entièrement rénovés, accueillent 11 ateliers pour les artistes en résidence et un espace d'exposition qui hébergera des œuvres *in situ* à tour de rôle. Pour relancer le dynamisme culturel d'antan, seront à l'honneur un programme de recherche axé sur l'art numérique, ainsi que des activités d'art urbain (résidence en collaboration avec le collectif allemand Rimini Protokoll).

**BIANCA CERRINA FERONI**  
[casadegliartisti.org](http://casadegliartisti.org)

**DISPARITION****Simon Coencas, dernier des adolescents de Lascaux**

Le 12 septembre 1940, alors âgé de 13 ans, il découvrait avec trois copains – Jacques Marsal, Marcel Ravidat et Georges Agniel –, la mythique grotte de Lascaux. L'histoire est désormais dans les manuels scolaires : ce groupe d'adolescents, accompagnés du chien Robot, réalisent cet été 1940, quelques mois après l'invasion allemande, une des plus grandes découvertes archéologiques du XX<sup>e</sup> siècle. Vieilles de 18 000 ans, les fresques du Paléolithique sont rapidement authentifiées, classées monument historique dès le mois de décembre 1940, puis inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979. Malgré sa découverte, Simon Coencas regagne la capitale avec sa famille et n'apparaît donc pas sur les photos des fouilles. Juifs, ils se font arrêter seulement quelques semaines après leur départ de Dordogne et sont internés à Drancy. Fugitif, le jeune homme échappe aux camps de la mort, se marie après la guerre, puis devient ferrailleur. En 1991, il recevait la médaille de Chevalier de l'ordre national du Mérite, puis était nommé officier des Arts et des Lettres en 2011. Simon Coencas s'est éteint à Paris ce dimanche 2 février à l'âge de 93 ans. Il était le dernier survivant, ses compagnons s'étant éteints respectivement en 1989, 1995 et 2012. Présent lors de chaque anniversaire, il avait notamment assisté fin 2016 à l'inauguration de « Lascaux 4 », réplique intégrale identique de la grotte. **PAULINE CHEVALLEREAU (AVEC AFP)**



Simon Coencas lors de la visite anniversaire du 12 septembre 2019.

Photo M. Astar/SIPA.



Museum of Chinese in America dans la nuit du 23 au 24 janvier.

Courtesy FDNY.

**NEW YORK****La mémoire des Chinois d'Amérique frappée par un incendie**

Un incendie, d'origine encore inconnue, a ravagé une partie des locaux du Museum of Chinese in America, situé 70 Mulberry Street, dans le quartier chinois de New York, dans la nuit du 23 au 24 janvier. L'immeuble de cinq étages détruit par les flammes abritait, outre les services administratifs, l'essentiel de la collection de cette institution créée en 1980 sous le nom de New York Chinatown History Project, soit quelque 85 000 objets, effets personnels et œuvres d'art représentatifs de l'immigration sino-américaine. Le musée ne devrait pas, selon Nancy Yao Maasbach – sa présidente –, être en mesure d'estimer l'étendue des dégâts avant plusieurs semaines, une partie du toit et des étages supérieurs s'étant effondrée. Entre les flammes et l'eau utilisée par les pompiers, la responsable ne se fait guère d'illusions. Les pièces sorties de la collection pour être présentées au public dans l'espace d'exposition situé près de Centre Street, ainsi que 35 000 documents d'archive numérisés, sont au moins sauvegardés.

**LA RÉDACTION**

## SUISSE

# artgenève joue l'internationalisation

Allées larges, ambiance détendue, format à taille humaine... Si la foire genevoise en est à sa 9<sup>e</sup> édition, elle n'a presque rien changé à sa recette, qu'elle compte exporter à Moscou dès 2021.

Par Alison Moss

Elle s'est distinguée du titan Art Basel grâce à son parcours aéré, limité à 95 exposants (sur plus de 250 dossiers reçus), ses propositions à envergure institutionnelle, très curatées, ou sa programmation satellite originale, marquée cette année par l'événement itinérant artgenève/musique, dont la précédente édition s'est tenue à Venise pendant la Biennale. Le spectacle fédérait au Victoria Hall une dizaine de performances musicales, sous le commissariat d'Augustin Maurs et de Catherine Othenin-Girard. Parmi les temps forts, les duos d'hymnes ou chansons d'Anri Sala, interprétés à l'unisson par deux cantatrices dos à dos, juxtaposant des réalités politiques en tension (la *Marseillaise* et *L'Internationale* ou le *Star Spangled Banner* et

l'hymne national mexicain). L'orgue majestueux de la salle a également été mis à profit par Benjamin Righetti lors d'une improvisation, en guise de clôture, mais aussi dans le cadre d'une réinterprétation de *4'33* de John Cage par Pierre Huyghe, où le silence était remplacé par un léger sifflement des tuyaux. Seule différence : au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est l'impatience coupable du public qui fait scandale. « *Taisez-vous, bande de ploucs !* », tonitruait une voix au fond de la salle face aux applaudissements prématurés...

## Calme genevois

La foire doit cette atmosphère paisible, en partie, à sa clientèle : « *Les collectionneurs suisses prennent le temps de parcourir la foire et reviennent acheter dans*



artgenève/musique.  
*Encores (Pt.2)*,

Victoria Hall de Genève,  
sous le commissariat  
d'Augustin Maurs et de  
Catherine Othenin-Girard.

un deuxième temps, après réflexion. Ils ne jouent pas la carte de l'impulsivité », nous explique-t-on à la galerie Laurent Godin. Ce que confirme la galerie milanaise Raffaella Cortese, parlant d'une « attitude plus réfléchie » cette année. Ce rythme particulier des transactions ne semble pas déranger les exposants, nombreux à priser le caractère constant et assidu du collectionneur suisse. Le galeriste Hadrien de Montferrand (galerie HdM), dont c'était la première participation, se réjouissait d'avoir noué des liens avec des collectionneurs locaux qu'il n'avait pas eu l'occasion de rencontrer dans son espace genevois. L'enseigne, qui a vu le jour en 2009 à Pékin, avait misé sur des artistes asiatiques : vendredi, plusieurs Ye Linghan avaient été vendus à 2500 euros, ainsi qu'un Lun Chao, deux Lee Jin Woo et plusieurs Hu Weiyi à 1500 euros. De son côté, Stephan von Bartha (Bâle), dont le stand rassemblait cinquante pièces à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la galerie, avait vendu des Terry Haggerty,

Landon Metz et Anna Dickinson entre 30 000 et 250 000 francs suisses, majoritairement à des collections locales. Fabienne Levy (Lausanne) avait vendu plusieurs clichés d'Andrea Galvani entre 45 000 et 50 000 francs suisses, ainsi que des œuvres de Yuval Yairi entre 4000 et 12 000 francs suisses – avec des réservations sur quelques Komitski. Tandis

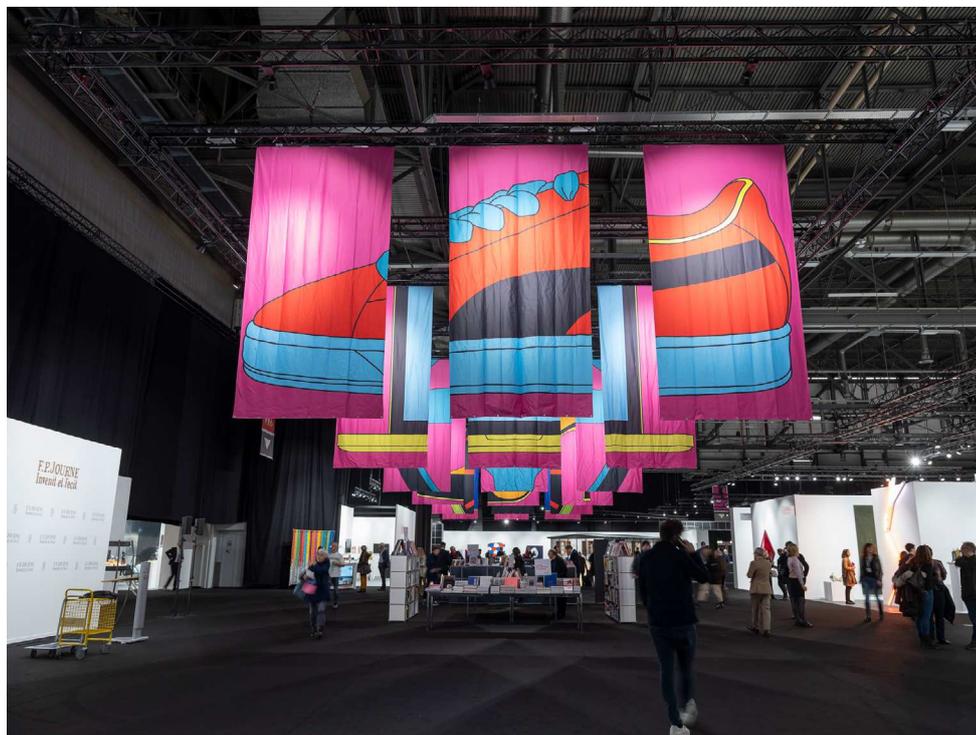


Photo Julien Gremaud.

Les drapeaux colorés de Michael Craig-Martin, artgenève 2020.



Vue du stand de la galerie HdM.

Photo HdM.

que Georges-Philippe Vallois affirmait avoir bien travaillé avec Robert Cottingham, dont une dizaine d'œuvres sur papier avaient été vendues à la fin de la foire, quelques autres étant en négociation, ainsi que trois Bublex de la série *American Landscape*, restant en attente de confirmation pour une sculpture hyperréaliste de John de Andrea. Franck Prazan était satisfait de sa première : « *Nous avons vendu 6 tableaux (Soulages, Hartung, Barré, Atlan, Leroy, Lopicque), soit près de la moitié de notre stand en valeur* ».

### Des ventes, de New York à Hong Kong

Les collectionneurs asiatiques et américains, moins nombreux, étaient également au rendez-vous, aussi bien virtuellement que physiquement : la galerie Skopia (Genève) se réjouissait ainsi de l'intérêt suscité par le travail de Christoph Rütimann, dont une pièce a notamment été cédée quelques minutes avant le début de la foire, via téléphone et internet, à un collectionneur inconnu basé à Hong Kong, qui avait

découvert le travail via une image qu'un ami lui avait transmise. « *C'est une situation inédite : il nous arrive de vendre des œuvres via internet, mais dans presque tous les cas, les collectionneurs ont toujours vu l'œuvre en vrai* », nous confie Pierre-Henri Jaccaud. La galerie In Situ, présente au rendez-vous depuis cinq ans, se réjouissait de l'intérêt qu'avaient suscité ses artistes africains (Meschac Gaba, Dominique Zinkpè...), qui ont notamment intéressé une fondation new-yorkaise. Située à dix minutes à pied de l'aéroport, la foire constitue un point de passage pour les vacanciers des stations de ski huppées et continue également à attirer de nombreux Français, Belges, ainsi que, plus récemment, de plus en plus de collectionneurs russes. Le rendez-vous fera d'ailleurs ses premiers pas dans la capitale russe du 20 au 24 mai avec une exposition curatée, englobant environ 25 artistes, au Schusev State Museum of Architecture, avant son implantation formelle en 2021.

[artgeneve.ch](http://artgeneve.ch)



Photo Julien Gremaud.

Installation de Mario Merz, *Pietra serena sedimentata depositata e schiacciata dal proprio peso, così che tutto quello che è in basso va in alto e tutto quello che è in alto va in basso, soprelevazione e opera incerta di pietra serena (Pietra serena sédimentée déposée et écrasée par son propre poids, de sorte que tout ce qui est au fond monte et tout ce qui est au sommet descend, élévation et travail incertain de la Pietra serena)*, 2003.